

LE MAG

OUVERTURE DU LUFF À LAUSANNE

La 12^e édition du Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF) s'ouvre ce soir, à Lausanne. Jusqu'au 20 octobre, 98 films et 28 concerts /performances sont à découvrir. Infos: www.luff.ch

MUSIQUE Un livre raconte 40 ans de musiques actuelles romandes. Ils ont fait «rocker» la région

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANTOINE GUENOT
aguenot@lacote.ch

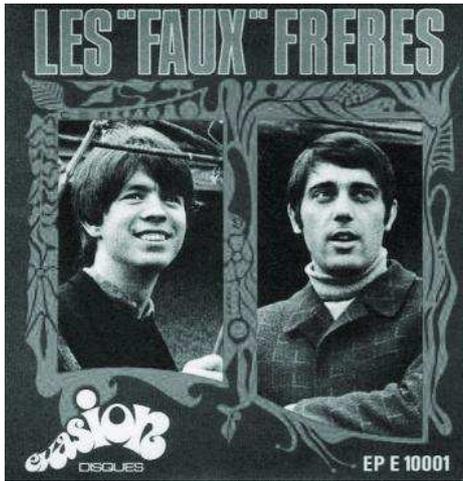
Ils s'appelaient les Faux Frères, Aristide Padygros ou encore The Teenage Girls from Auschwitz. Ils faisaient du rock'n'roll, de la folk ou du punk. Et ils étaient Suisses romands. Dans «Romands rock», le journaliste et chroniqueur musical Olivier Horner retrace le développement du microcosme musical romand, de 1960 à 2000. Au fil des pages, on croise des artistes confirmés (Pascal Auberson, Franz Treichler des Young Gods) mais aussi de sombres inconnus, qui ont pourtant chauffé à blanc les clubs de la région.

Olivier Horner, sur quelles sources vous êtes-vous appuyé pour élaborer cette histoire de la musique romande?

J'ai travaillé avec des archives de presse et radiophoniques. J'ai aussi interviewé des musiciens qui ont fait partie des groupes cités. Il a fallu ensuite croiser ces sources entre elles et leur apporter une certaine objectivité. L'histoire a souvent été un peu enjolivée par ceux qui l'ont vécue.

Dès les premières pages, vous annoncez la couleur: il n'y a pas d'identité musicale romande...

Dès le début des années 1960, des ersatz de groupes déjà existants commencent à apparaître.



ARCHIVES /PHOTO POCHETTE: ERIC CHRISTEN

Par exemple, Les Aiglons (ndlr: groupe lausannois de rock instrumental fondé au début des années 1960) se calquaient sur les Shadows anglais. Les Faux Frères (ndlr: duo rock'n'roll également formé à Lausanne en 1958), sur les Everly Brothers américains. A cette époque, on n'inventait donc pas grand-chose en Suisse romande. Et c'est encore le cas aujourd'hui.

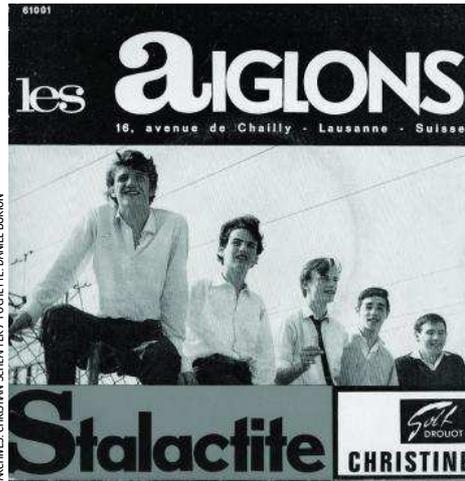
Vous donnez une place importante à d'autres esthétiques

que le rock. Un long chapitre est notamment dédié à la chanson. Vous y réhabilitez le chansonnier lausannois Jean-Villard Gilles (1895-1982).

Gilles, c'est un chanteur trop souvent mésestimé. Pourtant, il est une figure tutélaire pour beaucoup de chanteurs romands, de Pascal Auberson à Thierry Romanens. Pour de nombreux chansonniers français également. Jacques Brel, par exemple, en avait fait son maître.

Dans les années 1970, on voit apparaître des formations rock, folk et punk dans la région. Il faut pourtant attendre les années 1980 pour passer aux choses sérieuses...

Oui. A ce moment-là, on passe à la vitesse supérieure, surtout en matière de rock. Une culture musicale underground commence à émerger. On voit apparaître l'Usine PTR de Genève, le Fri-



ARCHIVES: CHRISTIAN SCHALTER / POCHETTE: DANIEL BURTON

son de Fribourg. Et des radios comme Couleur3 ou DRS3 en Suisse allemande se font le relais de cette nouvelle culture rock.

Puis arrivent les années 1990. Vous étiez vous-même adolescent à cette époque. Quels groupes suisses écoutiez-vous?

J'écoutais les Young Gods, Sens Unik, Stephan Eicher ou encore Yello. Dans les formations émergentes, il y avait aussi les rappeurs de Silent Majority ou Polar. Comme j'ai grandi sur La Côte, le seul moyen d'écouter des groupes, c'était d'aller à Genève ou à Lausanne.

En fin d'ouvrage, vous consacrez deux pages aux années 2000. Vous mettez en évidence un paradoxe: les salles de concert et les festivals romands se sont professionnalisés alors que les artistes sont

toujours dans la précarité.

Nous n'avons jamais écouté autant de groupes suisses qu'aujourd'hui. Pourtant, leur situation reste fragile. Les musiques actuelles restent un parent pauvre du subventionnement. Il faut qu'il y ait plus d'aides aux tournées, il faut que tous ces groupes puissent aller voir ailleurs. Sinon, la musique restera encore et toujours de l'ordre du loisir dans ce pays. ○

INFO

«Romands rock: Panorama des musiques actuelles en Suisse romande de 1960 à 2000». Olivier Horner, en collaboration avec la FCMA, Editions Slatkine /Genève, 128 pages.

DISQUE

Maîtrisé, mais sans frissons



Hendrix Ackle est un musicien d'expérience, qui a maintes fois prêté ses talents de pianiste et de compositeur à d'autres (Michael Von der Heide, Cyrano, Philipp Frankhauser). Visiblement il était temps pour l'artiste originaire de Baden de penser un peu à lui et à sa musique. Dans son premier album «Logbook», Hendrix Ackle laisse parler sa maturité au travers de 12 titres.

Oscillant entre un jazz dépouillé et un folk tout en sensibilité, «Logbook» transpire la classe et le classicisme. Le sieur Ackle évolue en terrain connu, évoquant Tom Waits, David Gray et même le Elton John des débuts, mais ce relatif manque de caractère n'empêche pas le pianiste-chanteur de proposer des compositions travaillées, fort bien construites et qui ne manquent pas de charme. Il surprend par sa voix de velours, possédant une vraie signature. Il séduit par l'intelligence de ses orchestrations et son touché de pianiste (ses musiciens ne sont pas en reste). «Logbook» est sans nul doute l'album d'un musicien expérimenté, en pleine possession de ses moyens. Cependant, et c'est peut-être là le talon d'Achille du disque, toute cette maîtrise professionnelle ne suffit pas, quand il s'agit de provoquer le frisson de l'inédit, ce léger vertige éprouvé face à la fraîcheur de la nouveauté. «Logbook» est un disque confortable comme une bonne paire de pantoufles, mais pour celui qui aime être secoué, le voyage sera sans doute trop balisé. ○ **GT**

INFO

«Logbook» lascelle (distr) www.hendrixackle.com

«Dès le début des années 1960, on voit apparaître des ersatz de groupes déjà existants.»



OLIVIER HORNER AUTEUR DE «ROMANDS ROCK»

L'AGENDA DES MUSIQUES RÉGIONALES par Jean-François Vaney

AUBONNE Flûte et orgue

Avec la présence de Gina Kutkowski en soliste à la flûte traversière lors de la prochaine Matinée d'orgue de dimanche, Henri-François Vellut, organiste titulaire et initiateur de ces moments musicaux d'après-cultes autour de l'orgue, inaugure le nouveau concept de collaborations musicales qui caractérisera la saison 2013-2014. D'origine américaine, Gina Kutkowski est diplômée de l'Eastman School of Music, à New York. Elle a été flûtiste solo au sein de l'Eastman Wind Ensemble et a complété sa formation au Conservatoire de Sydney. Professeure à Tunis, puis à New York, elle a joué dans plusieurs orchestres.



Gina Kutkowski est d'origine américaine. DR

Aujourd'hui installée dans la région de La Côte, elle a joué avec le Sinfonietta de Lausanne avant de se consacrer à la musique de chambre. N'étant pas liée

à un thème bien défini, le programme sera varié, voire divertissant, et associera subtilement les diverses couleurs du timbre de la flûte aux registres de l'orgue. Placée au cœur du programme, «La Prière incessante» du compositeur italien contemporain Roberto Brisotto déploiera son lyrisme méditatif à la flûte sur un accompagnement rythmique bien ancré à l'orgue. «J'ai découvert cette pièce originale non encore éditée sur YouTube», explique Henri-François Vellut. «Son écriture proche du style de Frank Martin et son contenu spirituel m'ont aussitôt séduit.»

Temple d'Aubonne
Dimanche, 10h45

DIVONNE Une autre Carmen pour les plus petits

Déclinant la couleur rouge dans toutes ses nuances pour créer des inventions scéniques pleines de poésie, d'humour



Sandrine Le Brun-Bonhomme transmet sa passion de l'opéra. DR

et d'envoies lyriques, la comédienne et chanteuse Sandrine Le Brun-Bonhomme s'adressera au très jeune public de l'Esplanade du Lac, la semaine prochaine, pour transmettre sa passion pour la voix, l'opéra, la peinture, le geste et le rire. «Petits et grands entendent en direct de grands airs d'opéras comme Carmen (Bizet), Pamina (Mozart), Norina (Donizetti) d'où émergera le rouge de la passion et de l'amour...», annonce l'artiste polyvalente qui a créé sa propre compagnie d'opéra théâtre en 2009.

Esplanade du Lac
Mercredi 23 octobre,
11h et 15h30
www.esplanadedulac.fr

MÉMENTO



DÉDICACE

Mix et Remix

Ce samedi, le dessinateur Mix et Remix signera son dernier ouvrage, «Le Mix», qui vient de paraître aux Editions des Cahiers dessinés. Le satiriste se penche une nouvelle fois sur tout ce qui cloche ici bas, avec ses célèbres croquis et son impertinence légendaire. Philippe Becquelin sera présent à la librairie Payot, du centre commercial La Combe à Nyon, de 15h30 à 17h.